Beati qui lugent, quoniam consolabuntur.

Heureux les personnes qui pleurent parce qu'elles seront consolées.

Avec le péché sont entrés dans le monde les chagrins, les souffrances, les malédictions: en un mot, le péché est la source et le principe de tous les maux, de toutes les calamités auxquelles l'homme se voit condamné pendant la carrière plus ou moins longue qu'il fournit sur cette terre. Nos 1ers parens n'eurent pas plustôt transgressé l'ordre D. Dieu, qu'il leur manifesta d'une manière formelle et positive qu'ils devaient être les funestes effets de leur prévarication. Maledicta terra in opere tuo La terre sera maudite dans vos ouvrages.

Or.

L'Epître St. Paul nous apprend que nous avons participé au péché de notre 1er père: in quo omnes peccaverunt. Nous en sommes souillés dès le moment de notre conception dès le moment de notre naissance: ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me M. Mre

Nous devons y subir les tristes, les fâcheuses les déplorables
conséquences. Triste nécessité pour la pauvre nature
humaine qui ne soupire qu'après la triple concupiscence
dont nous parle l'apôtre St. Jean: Concupiscence de la
chair, concupiscence des yeux et orgueil de la vie:
Concupiscentia carnis, concupiscentia oculorum et superbia
vitæ. Triste nécessité qui ne peut de consolation, qui
ne peut trouver d'adoucissement que dans les sentimens
d'une foi vive et animée.

Oui dans la foi qui parle au cœur N.re et qui
lui rappelle que le Sauveur Jésus a béatifié les
souffrances, les croix, les persécutions
Beati qui lugent etc
heureuses les personnes qui pleurent etc
Beati qui persecutionem patiuntur
heureuses les personnes qui souffrent persécution pour
la justice

Pour nous N.T.C.F, reconnaissant la nécessité indispensable des misères de la vie, ne voyons pas N.re Seigneur seulement, voyons-le de cœur et d'affection:
portons notre croix avec des sentimens de foi, et
par là nous apprendrons à la porter avec amour

Nous avons étudié la vie, la conduite de J.C, écoutons maintenant ses paroles, elles sont admirables; elles portent le double cachet de la vérité que j'avance:

Si vous voulez marcher sous mon étendard de sang du chemin qui conduit à la vie, vous le suivrez, mais à une condition

A quelle condition dit? A la voici:

Abneiga temetipsum — Vous vous renoncerez vous-même:
Tolle crucem — Vous porterez votre croix;
Et sequere me; — A cette condition vous suivrez J.C.

Elle est dure, dit cette condition
Mais du courage, oui du courage —
Jésus marche devant vous, et il porte une croix
J. Jésus marche devant V. Et il est couronné d'épines;
J. Et il porte un sceptre d'humiliation
J. Ses pieds, ses mains, le côté déchiré
J. Et une mer de sang marque le val

Suivons N.S. J.C. Paul parle des souffrances de N.S.

Les Martyrs gloricusement répandu leur Sang pour le seigneur: Gloriosum sanguinem fuderunt pro Domino; ils ont aimé le sauveur jusqu'en leur vie; ils l'ont imité dans sa mort; Imitati sunt eum in morte sua; et quel a été le fruit de ce sang répandu, de cette Imitation de J.C dans sa mort? Et vos illi accipiunt coronas triumphales manu sua. Et voilà pourquoi des couronnes d'immortalité ceignent leurs fronts triomphants.

Ah je ne veux pas faire sortir de ma poitrine ce mot Courage

Non: car il n'y a pas d'autre voie qui mène à la vie, s'il y en avait eu de plus douce, de plus facile, le Cœur de Jésus nous l'aurait indiquée

C'est celle qu'il a ouverte devant les Prophètes qu'il a voulu chargés d'annoncer le grand Mystère de son Incarnation.

J'ai trouvé des tribulations et des douleurs, dit-il. Tribulationem et dolorem inveni

Les afflictions du Juste sont innombrables

Circumdederunt me dolores multi

Periit sanctus de terra; il n'y a plus d'homme juste sur la terre

Il n'y a plus de droiture parmi les hommes;

Voilà donc, mon Dieu, le fiel amer qui abreuvait le Cœur de votre Prophète!

J'ai pleuré, dit un autre, Florado,
Mes yeux ont été baignés de larmes;
J'ai été l'objet du mépris et de la fable
Du peuple;
Mon cœur a été rempli d'amertume;
J'ai été enivré d'absinthe
Voilà un tableau lamentable:
C'est le Prophète Jérémie
qui dans un autre endroit adresse au Seigneur
des plaintes plus vives et plus touchantes encore:
Seduxisti me, Domine, et seductus sum:
Vous m'avez trompé, Seigneur, vous m'avez trompé,
et vous m'avez engagé dans le ministère de la
Prophétie par l'assurance d'une protection
constante, par la promesse de me rendre
comme un mur d'airain, comme une
colonne de fer contre tes ennemis:
Ego dedi te in murum æreum
Et cependant, malgré ces promesses,

Il se voit en butte aux mépris, aux insultes,
aux railleries de tout un peuple: on l'accuse
hautement de visionnaire, de faux
Prophète
Aussi, dans l'excès de sa douleur:
Maledicta dies in qua natus sum:

Maudit soit le jour qui m'a vu naître;
.... soit l'homme qui a annoncé à mon père que j'étais né:
Que ne suis-je mort dans le sein de ma mère

Prophète Inst-
Dans l'excès de ton zèle, tu oubliais que les
tribulations sont le partage du juste sur la terre;

Tu oubliais que celui dont tu étais le Prophète
devait mourir sur la croix, couronné d'épines,
percé d'une lance, déchiré de coups.

Tu oubliais que les Apôtres devaient se rendre
de joie au milieu de tribulations;

la croix est partout devant nous ; la croix entame l'homme. Le 18 siècle, fortifié par les vices de la nature humaine qui emportent tout, excepté la croix.

Nous, jamais la charrue n'a passé, jamais la charrue ne passera sur le sol qu'elle occupe, sur le Calvaire.

Il oubliant encore que la Divine mère de celui dont il était le Prophète devait être appelée le salut des infirmes Salus infirmorum ; la consolation des affligés Consolatrix afflictorum :

La Reine des martyrs Regina martyrum -

Quelle conclusion -

C'est que tous les Xtes qui sont les membres de J. C doivent porter imprimé sur eux le caractère de la + et celui de la souffrance.

Faudra-t-il donc ressusciter les Néron, les Caligula, les Domitien, et les Hérodes des autres persécuteurs.

Non, Non, Non et mille fois Non.

Lorsque nous recevons de la main de Dieu les afflictions les croix, les souffrances, les obligations du devoir, notre résignation tient lieu de martyre.

Ainsi sans ramener les roues, les chevalets, sur lesquels on étendait nos ancêtres, la nature a assez d'infirmités. (1)

Cette main qui porte le monde
Cette main qui fit trembler sur le Calvaire, Prenez la main
Du Père des miséricordes, du Dieu de toute consolation
Pour essuyer nos larmes.

Qui N^re porter votre X, la main D. Dieu tendue
Versez des larmes, la main D. Dieu les essuie

(2)

Au milieu de ce long cri de douleur qui fait entendre le monde
couchant à l'aurore, qu'il est beau, qu'il est touchant de voir l'Eglise
notre bonne et tendre mère venir au secours de ses enfants!
Qu'il est touchant de la voir d'une main lever le voile qui nous cache
les yeux, de l'autre nous montrer une 3e main divine, chargée de nous
montrer la voie du ciel hérissée de croix et de souffrances,
chargée aussi d'essuyer nos larmes
Abstergat Deus omnem lacrymam ex
Qui Dieu essuiera nos larmes
Oui nos larmes, qui sont le deuil de notre âme
nos larmes, triste privilège de l'humanité;
vos larmes, tribut fatal d'une malédiction héréditaire
expression commune de toutes les souffrances
vos larmes qui ont desséché le vaste sanctuaire de notre cœur
Mais, ô pensée riche de consolations! — —
Qui vo
Qui voudrait ne pas avoir versé de ces larmes
le jour heureux où cette la main de Dieu qui les essuiera!

(1) Jetons un coup d'œil sur l'immensité des terres, des mers, et à la vue de triste spectacle qu'elle offre à nos regards il nous disent avec le Prophète :

Vie sion lugent ---
Lumières est en pleurs, ... en deuil ..... Dans la désolation

Ici c'est la vie accolée à la mort, c'est la maladie qui fait ses ravages désolants dans les maisons, dans les familles, elle choisit pour victime et un père, une mère, un époux une épouse, un enfant, un ami. Vie, te.

Plus loin c'est un pauvre dont la vue excite la commisération et qui arrose de ses larmes de la main de son bienfaiteur Vie sion lugent.

Là c'est un mourant, aux prises avec la mort : le spectacle est déchirant : il sollicite le ministère du Prêtre.

Ailleurs c'est une mère, et une mère éplorée .... Et pourquoi ces pleurs ? hélas, elle a perdu un fils unique, une fille unique à la fleur de l'âge. Vie sion l...

(1)

LIBRAIRIE CENTRALE CATHOLIQUE ET CLASSIQUE

JACQUES LECOFFRE & Cie,

Rue du Vieux-Colombier, 29, à Paris,

Ci-devant rue du Pot de Fer Saint-Sulpice, 8.

M

Sous peu de jours, M. A. JOLY, représentant de notre Maison, aura l'honneur de vous voir de notre part; nous prenons la liberté de vous l'annoncer, et de le recommander à votre bienveillance habituelle.

Il vous présentera nos nouveaux Catalogues, et il vous fera connaître quelques-unes de nos plus récentes publications.

Les bons ouvrages et les avantages qu'il vous offrira, vous engageront, sans doute, à lui confier vos demandes; vous pouvez d'avance compter sur notre empressement à les remplir.

Nous sommes avec une respectueuse considération,

M

Vos très-humbles et très-obéissants serviteurs,

Jacques Lecoffre et Cie

Au lieu de vous tuer donnez Jour de Stérilité
inquiétudes ; rappeler vous que quand le seigneur
châtie son peuple, c'est pour le guérir
C'est pour humilier son Orgueil
pour réveiller la foi
pour le forcer de recourir à la miséricorde à fléchir à
se rendre à
Car le dieu que nous invoquons est un père tendre
miséricordieux, toujours prêt à pardonner à ses
enfants.

Réunissez vous donc au pied des autels pour adresser
au seigneur un concert unanime de prières de supplications

Dieu se laissera fléchir



Ce n'est encore rien :
Il a un regard sur les rues, sur les places publiques de
vos villes, sur tous les lieux de réunion
Approcher l'oreille
écouter attentivement les soupirs, les plaintes, les
gémissements qui s'exhalent douloureusement
de tous ces cœurs affligés

?

La cause de ces troubles
Chrétiens ! Vous pleurez ! c'est humanité
Ah, NT. C'est la vengeance de ces larmes de sang
Voici affliction sur affliction
j'ai appelé l'affliction sur l'homme ;
Vous tuerez le bétail de mauvaise peste
et sur le blé
Vous sèmerez l'épis, et le froment n'y sera point
et sur le vin
Vous cultiverez la vigne et elle ne produira point de fruits
et sur le vin — elles sont terribles ces vengeances

Voyez la raison de ces punitions
Quamobrem

La Voici

Parce que vous avez oublié le chemin de mon temple
qui devait être ma demeure —

Le Comptoir Dans, 115

Mgr l'Evêque d'Angers a adressé au clergé de son diocèse une lettre-circulaire qui ordonne des prières publiques pour demander la cessation de la pluie. Le premier article du dispositif porte :

« Une neuvaine de prières et de salut est ouverte dans toutes les églises paroissiales et chapelles publiques de notre diocèse, à partir du jour où notre présente circulaire aura pu être suffisamment notifiée aux fidèles. »

Voici la fin de la circulaire de Mgr l'Evêque d'Angers :

« Au milieu des calamités qui nous affligent, gardons-nous de nous décourager et de nous laisser dominer par de stériles inquiétudes. Souvenons-nous que quand le Seigneur châtie ainsi son peuple, ce n'est pas pour le perdre, mais pour humilier son orgueil, punir ses désordres, ses injustices, ses blasphêmes et ses impiétés, réveiller sa foi et l'obliger de recourir à celui qui seul peut remédier à ses maux. Rappelez avec force cette vérité aux fidèles confiés à votre sollicitude, dites-leur que le Dieu que nous servons est un père toujours miséricordieux, toujours prêt à pardonner à ses enfants ; mais il veut que ces enfants ingrats et coupables s'humilient devant lui et fassent pénitence ; il veut surtout qu'ils recourent à lui par la prière et par les hommages publics que nous lui rendons plus particulièrement dans ses temples. *Mon cœur et mes yeux*, disait-il à Salomon, *seront toujours attachés sur cette maison de prières qui m'a été consacrée, et lorsque mon peuple y viendra implorer ma clémence dans les jours de son affliction, lorsqu'il gémira sous les fléaux de ma colère, j'exaucerai ses vœux et je le délivrerai de ses maux.*

« En conséquence, Messieurs et chers Coopérateurs, pressez, conjurez vos peuples de se réunir tous avec vous au pied des autels pour adresser de nouveau au Seigneur un concert unanime de prières et de supplications. Qu'aucun membre de la famille ne manque à ce pieux rendez-vous, et que tous les âges et toutes les conditions confondent ensemble leurs vœux, leurs gémissements et leur repentir. Que tous se purifient par le sacrement de pénitence et pressent leurs rangs autour de la table sacrée, particulièrement à cette belle et glorieuse fête de tous les Saints qui doit couronner notre neuvaine, et où nous pouvons si efficacement mettre dans nos intérêts les puissants intercesseurs qui nous protègent dans le ciel. Nous en avons l'espérance, Dieu se laissera fléchir ; il éloi-

gnera de nous les fléaux qui nous menacent, il dissipera nos inquiétudes, il rendra au Ciel sa sérénité et à la terre les espérances ; il nous redira que nous sommes ses enfants et il répandra sur nous, sur nos champs sur nos familles les bénédictions qu'il versa à pleines mains accordées à nos pères dans les jours d'épreuve et d'affliction.